

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection180_181_Correspondance entre Sarah Austin et François Guizot : 1840-1867](#)[Collection181_Lettres de François Guizot à Sarah Austin : 1841-1867](#)[Item](#)[Val Richer, le 13 août 1849, François Guizot à Sarah Austin](#)

Val Richer, le 13 août 1849, François Guizot à Sarah Austin

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Deuil](#), [Discours du for intérieur](#), [Ecriture](#), [Femme \(de lettres\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Travail intellectuel](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-08-13

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote41, AN : 163 MI 42 AP 181 Papiers Guizot Bobine Opérateur 30

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, le 13 août 1849, François Guizot à Sarah Austin, 1849-08-13

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7747>

Informations éditoriales

Destinataire Austin, Sarah (1793-1867)

Lieu de destination Londres (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val Richer (France)

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 19/02/2025 Dernière modification le 02/04/2025

41
Chère amie, j'ai, et nous
sommes tous bien tristes, pour vous,
de ce que vous nous dites de votre
pauvre neveu. Je le croyais en voie
de rétablissement. Mon cœur se serre
en pensant à son père. Plus je vieillis,
plus je me sens fort contre les épreuves
politiques et faible contre les épreuves
domestiques. Il y a des douleurs dont
je ne supporte plus seulement l'idée.

Vous avez très bien fait d'accepter
la pension de la Reine, comme elle
a très bien fait de vous la donner.
Vous avez le jugement trop droit et
le cœur trop haut pour ne pas
mépriser les compliments comme les
critiques, les déclamateurs et les saty.
Je suis charmé de ce petit incident
de votre vie. Rien ne me plaît
davantage que de voir rendre un
peu de justice aux personnes que

j'aime, ce qui mériterait bien plus.

Nous sommes bien ici. On vient
beaucoup me voir, au moins autant
que je le desiré. Je recommence à
travailler. Mes enfants sont très heureux.
Je ne vous parle pas d'autre chose. Je
n'aurais rien de bon à vous dire. J'espère
que vous avez reçu une longue lettre
que je vous ai écrite il y a déjà
quelque temps. Vous n'oubliez pas
tout à fait M^{lle} de Maumont,
n'est-ce pas ? Adieu, de tout mon
cœur. Mes bien tendres amitiés à
Lady Gordon et à Sir Alexander.

Swiss

Val Richer 13 août 1849